

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\] 345 Si vray amour que les dieux font cognoistre](#)

## [1573\_Recrepastemps\_Hui] 345 Si vray amour que les dieux font cognoistre

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceOn ne peut honnêtement donner, son amytié à deux personnes.  
Incipit non moderniséSi vray amour que les dieux font cognoistre

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 345

Folio

tationK3r, K3v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

---

DES TRISTES.

Car ie ne sçay laquelle ie dois prendre.

Il ne faut pas tousiours aymer.

Double argument deuant moy se presente

Touchant le mal & le profit d'amours,

Lvn me constraint que de luy ie m'absente

Et l'autre veut que ie face au rebours,

Si ie le laisse, il taschera tousiours,

A me surprendre, & me mettre en seruage,

D'autre costé si je luy fais hommage,

Pensant bien faire, il me pourra blesser,

Il vaut donc mieux que ie me monstre sage

Vniour le prendre, & l'autre le laisser,

Amour est demye vie.

Quand vn baifer se prent subtillement,

Et qu'il se donne avecques le souzris

C'est aux deux cœurs vn grād cōtentement;

Car ilz en sont pour quelque temps nourris.

Il est bien vray s'ilz se sentent surpris

Detrop aymer, que le temps leur enuye,

Car lvn en a sa pensée rauie,

Et l'autre sent vne extreme douleur:

Car tout cogneu, ce leur est demy vie,

Car vrays amans viuent de leur chaleur

On ne peut honestement donner,

son amytié à deux personnes.

Si vray amour que les dieux font cognoistre

K. iii.

R E C R E A T I O N

En cueurs loyaux ne doit iamais finir,  
En pourroit on faire forger vn naistre  
Vn promptement pour tousiours le tenir?  
Je croy que non: car quant vn souuenir  
Est bien empreint par vn mesme vouloir,  
Tous les hautz dieux ne leur diuin scauoir,  
Ne pourroyent pas inuenter le diuorce  
Dont( enuieux) nul est vostre pouuoit  
Sur nostre amour: car il est en sa force.

On nedoit iamais murmurer  
contre amour.

I'ay tant parlé d'amours & sa puissance  
Le desprisant, & le prisant aussi.  
Qu'en fin m'a mis en son obeissance,  
Cruellement sans me prendre à mercy  
Car il a faict mon esperit transy,  
En vn moment par vneflesche dure,  
Que le tourment, que le tourment i'endure,  
Me faict mourir, & viure en languissant,  
O que l'homme est malheurcux de nature  
De murmurer contre vn dieu si puissant,

A vne dame pour auoir  
pitié de son amy.

Je ne croy pas qu'en si riche visage  
Comme le vostre y aie de la rigueur,  
Je ne croy pas qu'ayez si dur courage